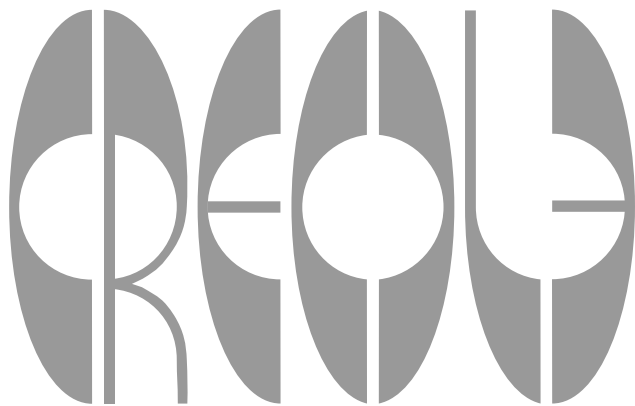




CERCLE DE RÉALISATIONS ET DE RECHERCHE POUR L'ÉVEIL
AU LANGAGE ET L'OUVERTURE AUX LANGUES À L'ÉCOLE

JOURNAL - AUTOMNE 1999

BIENVENUE AUX LECTEURS ET LECTRICES DE CREOLE

Depuis quelques temps, EOLE¹ souffle sur l'école. Mais de quoi s'agit-il exactement? D'où vient l'intérêt pour cette bouffée d'air frais qui a l'ambition de faire des élèves des explorateurs au pays du langage et des langues? Et qu'apporte-t-elle de nouveau dans le domaine du langage et des langues à l'école?

Le débat est lancé afin que chacun se mette à s'intéresser à la variété des langues d'une société, signe des mouvements de population et de la mobilité nécessaire dans le monde actuel. Le nouveau concept national pour l'enseignement des langues en est un bon exemple puisqu'il prône le plurilinguisme et l'ouverture de tous aux langues. Dans l'école, il est temps de se rendre compte que la réussite scolaire des élèves passe aussi par la reconnaissance de l'utilité intellectuelle, sociale, culturelle et affective du plurilinguisme, tant pour les élèves déjà bilingues ou plurilingues que pour ceux qui vont le devenir. On pourrait discuter de ces termes et de leurs définitions. Nous aurons l'occasion d'y revenir lors de nos prochains numéros.

Curiosité et questionnement

Ces questions demandent en tout cas que soient élaborées des approches didactiques pertinentes qui permettent de remplir les objectifs poursuivis

¹ Les approches d'éveil au langage et d'ouverture aux langues.

par EOLE: ouvrir la curiosité des élèves, développer leur questionnement sur le fonctionnement linguistique en confrontant diverses langues présentes ou non dans la classe, développer des attitudes favorables à l'apprentissage des langues (du français, des langues enseignées dans l'école et des langues connues par de nombreux élèves).

Projets et recherches

En complémentarité avec l'enseignement/apprentissage des langues à l'école, l'enjeu d'EOLE est de donner aux élèves la possibilité de construire une culture langagière large dont chacun a besoin aujourd'hui. Et puis, si EOLE nous intéressait tout simplement parce qu'à travers les langues, c'est la compréhension entre les hommes, les femmes - et les enfants bien sûr - de notre temps qui est en jeu?

Devant l'intérêt actuel pour ces approches, des enseignants et des chercheurs de Suisse romande ont pris l'initiative de créer le Cercle de Réalisations et de Recherche pour l'Eveil au langage et l'Ouverture aux Langues à l'Ecole qu'ils ont appelé CREOLE. Cinq points sont au cœur de ce réseau:

- mettre en relation des enseignants et des chercheurs intéressés par la démarche;
- partager et échanger des expériences entre enseignants et ouvrir le débat sur les questions posées par les approches EOLE;

- initier des recherches et en diffuser les résultats;
- favoriser la formation aux approches EOLE;
- éditer des documents relatant des descriptions, des analyses d'expériences, des comptes rendus de recherches (les Cahiers CREOLE).

Invitation à l'échange

Dans ce premier numéro, nous vous présentons les différentes rubriques qui seront alimentées lors de chaque parution. Elles vous sont bien sûr ouvertes, car le Journal CREOLE n'aura de sens que si ses lecteurs et lectrices se l'approprient et l'utilisent comme un outil pour faire connaître leurs réflexions, expériences et proposer des activités didactiques. D'autres numéros seront plus thématiques.

Nous nous sommes imaginés que ce journal jouerait le jeu de passerelle entre enseignants, et entre chercheurs et enseignants. Un créole à trouver entre des façons de parler, d'écrire différentes. Ce journal paraîtra au moins deux fois par an et annoncera également les titres des cahiers thématiques en préparation. Durant l'année, nous vous inviterons à une rencontre pour partager vos expériences et pour mener une réflexion sur les enjeux de ces approches à l'école.

Nous espérons vivement que vous rejoindrez le CREOLE. Les conditions d'abonnement sont données dans ce journal.

Christiane Perregaux

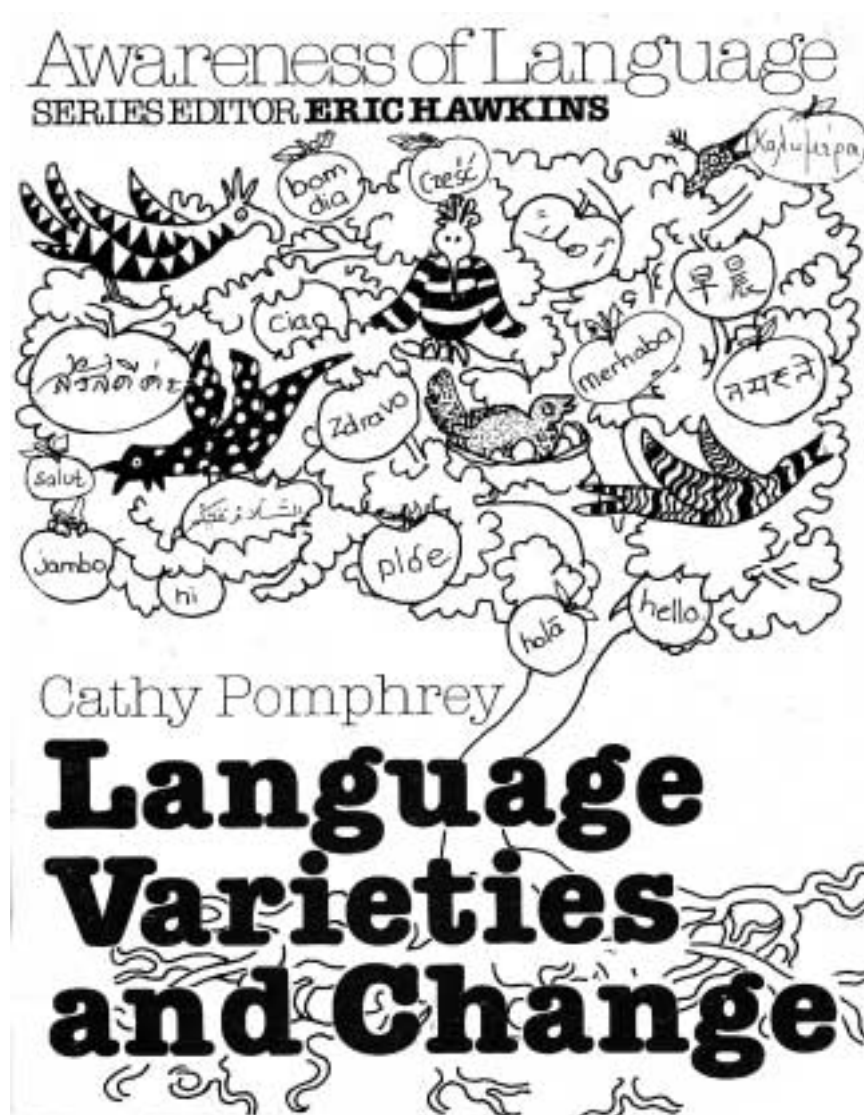
CONSTRUIRE UN ESPACE PLURILINGUE À L'ÉCOLE

Les origines de l'éveil au langage

Ces approches pédagogiques, initialement regroupées sous le terme Language Awareness, voient le jour en Grande-Bretagne dans les années 70, sous l'impulsion de E. Hawkins². Elles visent d'abord à remédier aux difficultés que rencontrent les élèves, au niveau national, dans l'apprentissage de la langue écrite et dans celui des langues étrangères. Par une instruction explicite sur la langue, Language Awareness cherche ainsi à développer chez les élèves des compétences métalinguistiques qui favorisent les apprentissages scolaires de la langue. L'intérêt pour les approches Language Awareness se trouve renforcé quelques années plus tard lorsque la question de la scolarisation des enfants allophones issus de la migration devient d'actualité. Toutes sortes de matériaux pédagogiques³ apparaissent alors qui visent à développer chez les élèves la capacité à réfléchir sur la langue, à prendre une certaine distance par rapport au langage et aux langues. Cette réflexion métalinguistique s'effectue à partir de langues aussi diverses que possible et pas uniquement à partir de la langue maternelle. Parmi ces langues figurent les langues des enfants issus de communautés immigrées.

² Hawkins, Eric (1987). *Awareness of Language: an introduction*. Cambridge, Cambridge University Press.

³ Eric Hawkins a édité six brochures (+cassette) proposant une foule d'activités pédagogiques sur le thème des langues et du langage; elles s'intitulent *Comparing Languages*; *How Language Works*; *Get the message!*; *Using language*; *How do we learn Languages?* *Spoken and Written Language*.



Ci-dessus:
Reproduction de la couverture d'une des brochures de Eric Hawkins.

Des projets EOLE dans le monde francophone

Dès la fin des années 80, ces approches connaissent un écho favorable dans différents pays d'Europe, en particulier à Grenoble où l'équipe de Louise Dabène⁴ adapte ces démarches pédagogiques au contexte français et les baptise *Eveil au langage*. En Suisse, dès le début des années nonante, des travaux sont menés dans cette direction par différentes équipes, dans la partie alémanique comme romande. Notons, entre autres, le travail mené à Genève depuis 1993 par le SENOF⁵ et l'équipe de Christiane Perregaux (Université de Genève), pour promouvoir des projets dans différentes classes primaires et enfantines et mener des recherches dans ce domaine. Aujourd'hui, plus de 60 classes de ce canton participent à différentes expériences d'ouverture aux langues en bénéficiant régulièrement de l'intervention d'enseignants de langue et culture d'origine (espagnoles, italiennes, portugaises et albanaises) qui mènent avec les élèves des activités dans leur langue (contes, chants, recettes...); ils ouvrent ainsi un espace à l'expression du plurilinguisme des élèves et suscitent diverses réflexions métalinguistiques sur les langues. A Neuchâtel, à la suite des travaux d'Eddy Roulet⁶, le groupe L1/L2 est créé en 1990 afin d'œuvrer à une meilleure intégration des pédagogies du français langue maternelle et de l'allemand. Progressivement, ses réflexions l'amènent à élargir son approche et à prendre également en compte la perspective d'un éveil au langage. Dès 1993,

le groupe élabore des activités d'éveil au langage et les expérimente dans des classes du canton. Dans cette même optique, l'Ecole Normale de Neuchâtel a instauré dès 1987 un domaine de formation intitulé FRAL, qui réunit les enseignements d'allemand et de français et propose aux étudiants une initiation aux approches d'éveil au langage.

Un projet de la Commission romande des moyens d'enseignement

Mais toutes ces initiatives, locales, restent encore marginales du point de vue du système scolaire, et les enseignants désireux de pratiquer ces approches se trouvent confrontés à une absence de matériel pédagogique structuré. En effet, même si l'on trouve sur le marché des ouvrages pour enfants sur le thème des langues (par exemple sur les systèmes d'écriture, sur la diversité des langues dans le monde,...), à ce jour aucun véritable moyen d'enseignement pour l'éveil au langage n'existe dans les pays francophones. C'est pourquoi, en 1997, la Commission Romande des Moyens d'Enseignement (COROME) a mandaté un groupe d'étude afin qu'il évalue l'intérêt de réaliser des moyens d'enseignement romands dans ce domaine et qu'il en esquisse les caractéristiques principales. Les cantons se sont déclarés intéressés par ce projet qui touchera l'ensemble des degrés de la scolarité obligatoire, mais l'implantation d'une telle innovation n'est pas facile. Toutefois, le projet poursuit son cours et il est fort probable que de nouveaux moyens d'enseignement pour l'éveil au langage et l'ouverture aux langues soient disponibles dès la rentrée scolaire 2002⁷.

Ouvertures suisses et européennes

Mais ces approches n'intéressent pas que la Suisse romande. Des formateurs d'enseignants à Zürich développent également des démarches comparables sous la dénomination "Begegnung mit Sprachen".

Depuis fin 1997, un projet européen SOCRATES (nommé Evlang) réunit plusieurs pays européens (France – ainsi que l'île de la Réunion –, Italie, Autriche, Espagne et Suisse) dans le but d'élaborer des supports didactiques pour des élèves de 8 à 11 ans et de les expérimenter durant un an et demi dans des classes de ces pays. L'objectif prioritaire de ce projet est d'évaluer si une démarche de type éveil aux langues permet de construire chez les élèves des attitudes et des aptitudes spécifiques favorables à l'apprentissage des langues. Les évaluations qui en découleront permettront de décider si ces démarches sont pertinentes pour la scolarité obligatoire et, le cas échéant, d'en améliorer ou d'en modifier certains aspects en vue d'une publication de matériel pédagogique à plus grande échelle. Actuellement 127 classes européennes participent au projet dont 30 classes en Suisse romande.

Diffuser l'invisible

Cette liste d'expériences réalisées dans le domaine de l'éveil au langage n'est, bien sûr, pas exhaustive et bien des enseignants, souvent de façon trop discrète, mettent sur pied des projets dans ce sens ou créent des activités passionnantes pour et avec leurs élèves. C'est souvent par hasard que nous les découvrons avec un grand intérêt... et c'est justement le rôle du Journal CREOLE de mieux faire connaître de telles initiatives souvent trop peu visibles.

⁴ Plus précisément au Centre de Didactique des Langues de l'Université Stendhal.

⁵ Secteur pour les élèves non francophones du Département de l'enseignement primaire de Genève.

⁶ Roulet Eddy (1980). *Langue maternelle et langues secondes: vers une pédagogie intégrée*. Paris, Hatier/CREDIF.

⁷ Pour une description plus détaillée du projet lancé par la Commission romande des moyens d'enseignement, voir l'article de Goumoëns de, C. (1999). Le projet EOLE, BABYLONIA, 2, 8-11.

Les finalités des approches EOLE

En Suisse romande, nous appelons ces approches «éveil au langage et ouverture aux langues» pour bien montrer la présence de **deux types d'objectifs visés**:

Par l'éveil au langage, ces approches visent à stimuler chez l'élève la réflexion sur l'usage, la construction et le fonctionnement du langage ou de langues diverses et de permettre ainsi aux élèves de constituer le langage en objet d'étude et de réflexion.

Par l'ouverture aux langues, ces approches visent à développer chez les élèves l'intérêt et la curiosité pour d'autres langues, en particulier les langues présentes dans leur environnement. Il s'agit de construire un respect et une décentration linguistique indispensables dans un contexte social de plus en plus multilingue.

Les démarches EOLE fournissent un «cadre global» à l'enseignement des langues et contribuent à rapprocher, intégrer, les pédagogies des différentes langues enseignées: français, langues vivantes (et anciennes!) enseignées dans le cursus scolaire

(allemand, anglais...), langues parlées par les élèves. Elles incitent les élèves à créer des liens entre ces trois univers linguistiques qui restent, trop souvent, complètement cloisonnés entre eux. Elles contribuent, plus généralement, à la construction d'une «culture langagière» plus riche et plus ouverte, et devraient – indirectement – rendre tous les élèves plus efficaces et plus ouverts dans leurs apprentissages de langues.

Les contenus des activités EOLE se réfèrent à six «domaines» définis par Hawkins⁸: la communication, le fonctionnement du langage, l'utilisation sociale du langage, le langage parlé par rapport au monde de l'écrit, la diversité et l'évolution des langues, l'apprentissage des langues. En fonction du domaine et des thèmes traités, les activités EOLE font appel aux différentes langues présentes dans la classe, voire parfois à des langues qui sont totalement inconnues des élèves, lorsque celles-ci permettent de mettre en évidence une propriété particulière du langage et fournissent de ce fait un «obstacle» susceptible de déclencher

⁸ voir à ce propos le livre de Eric Hawkins et les articles de Danièle Moore (cf. bibliographie en fin d'article).

chez les élèves des processus de recherche et de découverte. Nous avons pu constater que ce travail d'observation et d'analyse de la langue s'effectue souvent plus facilement sur des langues inconnues des élèves. En effet, le fait d'observer un corpus de langue inconnue, donc au premier abord complètement opaque pour eux, les incite à rechercher minutieusement les indices formels qui permettent de comprendre le fonctionnement de la langue.

On attend des activités EOLE des effets favorables dans **deux dimensions principales**:

Le développement d'attitudes positives dans les domaines de:

- l'ouverture à la diversité linguistique et culturelle;
- la motivation pour l'apprentissage des langues.

Le développement d'aptitudes d'ordre métalinguistique (capacités d'observation et de raisonnement sur l'objet langue) et d'ordre cognitif, facilitant l'apprentissage des langues (par exemple la capacité d'écoute et de perception des sons).

Une démarche de ce type favorise ainsi l'accueil et la légitimation des langues d'origine des apprenants.

EOLE ne remplace pas l'enseignement des langues

Il est important de préciser que ces démarches ne constituent pas une méthode d'enseignement des langues et ne sauraient en aucun cas remplacer un enseignement de langue vivante à proprement parler. Elles contribuent à l'apprentissage des langues, en suscitant la curiosité des élèves envers les langues, en enrichissant les représentations qu'ils en ont et en développant leurs capacités métalinguistiques. Les approches EOLE devraient se développer tout au long du curriculum scolaire: elles précèdent, accompagnent et enrichissent les apprentissages scolaires.

Comment entrer dans les approches EOLE avec les élèves?

A titre d'illustration, voici dans les grandes lignes, des pistes d'activités qui peuvent être réalisées avec les élèves:

Domaines touchés	Exemples d'activités
La communication	- examiner comment on peut communiquer sans les mots (langage non-verbal, gestes, signes, danse, musique, etc.). - explorer la communication animale. - découvrir la spécificité du langage humain.
La diversité des langues	- découvrir la diversité linguistique de la classe, de l'école, de son pays, du monde. - rechercher pourquoi les mots voyagent à travers les langues (emprunts). - reconnaître l'existence de familles de langues.
Comment fonctionne le langage?	- analyser et comparer la question du genre des noms, de l'ordre des mots dans la phrase. - comparer le système de sons que différentes langues utilisent. - observer la manière dont est organisée la numération dans différentes langues.
Utiliser le langage	- explorer les registres de langues pour comprendre de quelle manière on s'adresse à un copain, à la maitresse, à sa grand-mère, etc., et constater que l'on n'utilise pas le langage de la même façon suivant la situation et la personne avec qui l'on parle.
Langage parlé et langage écrit	- explorer différents systèmes d'écriture (alphabétiques, hiéroglyphes, idéogrammes, braille, etc...). - analyser la différence entre langue écrite et langue parlée.
Comment apprend-on les langues?	- explorer les stratégies d'apprentissage d'une langue à travers le langage des bébés. - réaliser sa propre «biographie langagière» et mettre en valeur ses connaissances linguistiques.

Comme on le voit, le champ de travail est vaste et varié. Tous ces différents domaines permettent de construire peu à peu avec les élèves cette culture langagière large évoquée plus haut.

Pistes bibliographiques

- BABYLONIA 2/95 (numéro thématique consacré aux rapports entre enseignements de L1 et de L2).
- BABYLONIA 2/99 (numéro thématique consacré aux approches EOLE).
- Caporale, D. (1989). L'éveil aux langages: une voie nouvelle pour l'apprentissage précoce des langues. Lidil, 2, 128-141.
- De Pietro, J.F. (1998). Demain, enseigner l'éveil aux langues à l'école?... In: J. Billiez (Ed.)

De la didactique des langues à la didactique du plurilinguisme (pp. 323-334). Grenoble: CDL-LIDILEM.

- Hawkins, E. (1987). Awareness of Language: an introduction. Cambridge, Cambridge University Press.
- Moore, D. (1995). Eduquer au langage pour mieux apprendre les langues. Babylonia 2, 26-31.
- Perregaux, C. (1995). L'école, espace pluri-lingue. Lidil, 11, 125-139.



CREOLE LIVRES ADULTES

L'aventure des langues en Occident

Leur origine, leur histoire, leur géographie

H.Walter

Ed. Robert Laffont, Paris, 1994

«La langue de l'autre? Faut-il la vivre comme une barrière qui nous sépare à jamais? Ou comme un voile derrière lequel se cache une autre vision de l'homme et de la vie?» telles sont les premières lignes de cet ouvrage passionnant qui nous raconte l'histoire des langues. Ces quelques mots illustrent bien l'esprit dans lequel a travaillé l'auteur: elle souhaite permettre au lecteur d'enrichir sa vision du monde, des langues et des locuteurs qui les parlent. Par ailleurs, et ce n'est pas la moindre de ses qualités, ce livre allie rigueur scientifique et lecture aisée, grâce à une présentation attrayante et à une langue accessible à tous.

«A la fin du 20ème siècle, le paysage linguistique de l'Occident présente une diversité que les frontières politiques ne permettent pas d'entrevoir. La plupart de ces langues appartiennent à une même famille, la famille indo-européenne, qui s'est constamment propagée vers l'ouest» (p.11). L'auteur propose de poser sur ce paysage linguistique un double regard historique et géographique: les langues sont présentées à la fois en relation avec les populations qui les parlent ou les ont parlées, et avec les lieux où elles se sont développées au cours des siècles.

Dans plusieurs chapitres, l'auteur nous propose des «récréations»; ce sont des encadrés qui présentent, sous forme de jeux ou d'anecdotes, une illustration de la thématique du chapitre. En voici un, extrait du premier chapitre, consacré au grec.

Henriette Walter a écrit d'autres livres tout aussi passionnants, par exemple: L'aventure des mots français venus d'ailleurs, Robert Laffont, 1997. Le français dans tous les sens, Robert Laffont, 1988.

Le jeu des prénoms grecs. Tiré de: Henriette Walter, L'aventure des langues en Occident. Leur origine, leur histoire, leur géographie. Robert Laffont, 1994. Page 47.

RÉCRÉATION

Le jeu des prénoms grecs

1. Il s'agit d'une petite fille qui devrait être la sagesse même, et dont une célèbre comtesse d'origine russe a conté, en français, les malheurs.
2. Avec les mots grecs signifiant «dieu» et «don», on peut retrouver deux prénoms, l'un masculin, l'autre féminin, dont l'un est le verlan de l'autre.
3. Trouver un prénom usuel évoquant la terre et formé sur la même racine que géographie et géologie.
4. Dans mélasse et dans mélanine, il y a allusion à la noirceur. Quel prénom féminin évoque la même couleur?
5. Si le philosophe est, selon l'étymologie, «celui qui aime la sagesse», quel est le prénom masculin correspondant à «celui qui aime les chevaux»?
6. Ce prénom féminin évoque aujourd'hui une simple fleur des champs, mais c'était - et c'est encore - une «perle» en grec.
7. Elle est, d'après l'étymologie, vouée à la solitude et de ce fait, pourrait être la patronne des moines. Quel est son prénom?
8. Elle est pure, comme le furent les Cathares, et, selon la tradition française, si à vingt-cinq ans elle n'est pas encore mariée, on lui donne un diminutif.

1. Sophie (de sophia «sagesse») 2. Théodore et Dorothée (de theos «dieu» et dōron «don») 3. Georges (de gē «terre» et de ergon «travail») 4. Mélanie (de melas, melanos «noir») 5. Philippe (de philo «j'aime» et hippos «cheval») 6. Marguerite (de margarites «perle») 7. Monique (de monos «seul, unique») 8. Catherine (et Cathérinette) (de «pur»)

Solutions:



CREOLE LIVRES ENFANTS

La planète des langues

Marina Yaguello

Seuil, Petit Point, 1993 (44 pages)

Marina Yaguello La planète des langues



On trouve dans ce petit livre trois légendes qui proviennent de plusieurs cultures et qui ont toutes pour thème l'origine des langues sur la terre. Elles montrent comment la diversité des langues sur terre serait née d'une malédiction divine ou serait le résultat d'un maléfice consistant à faire régner l'incompréhension entre les hommes. L'auteure explique ensuite qu'on peut interpréter autrement ces histoires et revient à une description historique de l'origine du langage et des langues.

Il est intéressant de discuter avec les élèves des idées qu'ils ont eux-mêmes sur l'origine des langues. A quoi attribuent-ils le fait que l'on parle plusieurs langues? Auraient-ils envie de créer une autre histoire sur l'origine du langage et de la diversité des langues? On pourrait également imaginer créer une histoire sur la diversité des langues, sur l'intérêt d'en connaître plusieurs. Cette histoire pourrait ensuite être distribuée dans d'autres classes voisines.

La suite du livre nous renseigne plus particulièrement sur le français et sur les langues indo-européennes. L'exemple de 8 mots donnés en 15 langues fait apparaître les similarités et les différences entre certaines familles de langues. L'auteure parle ensuite des mots internationaux qui se retrouvent dans presque toutes les langues et dont on pourrait faire un panneau en classe (avec des dessins pour les plus jeunes ou des images découpées). Ainsi, quand des enfants qui parlent d'autres langues viennent dans la classe, ils pourraient peut-être les connaître. Les élèves peuvent également créer une histoire où ces mots se retrouvent et où ils sont, par exemple, soulignés ou coloriés afin d'être reconnus.

Le livre se termine avec des indications modestes mais intéressantes sur les emprunts entre langues et sur les rapports entre langues et pays. Enfin, trois cartes présentent le français dans le monde. Ce petit livre peut servir de support à plusieurs activités: la lecture des légendes, la création d'histoires, la comparaison entre des mêmes mots de différentes langues, les familles de langues, la sensibilisation aux emprunts linguistiques.

AUTRES PARUTIONS PROCHAINES

Les CAHIERS CREOLE!

L'occasion d'approfondir une problématique.

Parallèlement à la parution semestrielle du Journal CREOLE, il est prévu d'éditer une collection de Cahiers CREOLE. Il s'agit de brochures relatant des expériences pédagogiques ou des comptes-rendus de recherches réalisées dans le domaine de l'éveil au langage et l'ouverture aux langues à l'école. Les Cahiers CREOLE sont en quelques sortes des zooms sur certaines thématiques et complètent les informations forcément brèves diffusées par le Journal CREOLE.

Les deux premiers Cahiers présenteront des expériences concrètes réalisées dans des classes enfantines et primaires: Myriam Wagner, enseignante enfantine, décrit toutes sortes d'activités EOLE qu'elle a menées avec ses élèves au cours de deux années scolaires. Cet essai regorge d'idées, de pistes d'activités pour les tout-petits. Jean-Marc Hohl nous invite quant à lui à découvrir les ateliers d'écriture plurilingue pour des élèves de la fin du primaire.

Les abonnés du journal CREOLE seront informés de la parution de ces premiers CAHIERS (prix d'environ 10.- par Cahier).

ACTUALITÉS

Un concept national pour l'enseignement des langues

L'été dernier, un groupe d'experts mandaté par la Conférence suisse des directeurs de l'instruction publique (CDIP) a remis un rapport définissant une série de principes généraux et proposant divers modèles d'apprentissage concernant l'enseignement des langues à l'école. La première esquisse du Concept recommande que " en plus de la langue nationale locale, tous les élèves apprendront au minimum une deuxième langue nationale et l'anglais " réaffirmant par là l'importance, pour tout élève vivant en Suisse, de connaître une seconde langue nationale et de s'initier à une langue internationale incontournable aujourd'hui. Cette ouverture est jugée indispensable à l'intégration sociale ainsi qu'à une participation active et réussie au monde scolaire et au monde du travail.

Mais ce rapport livre aussi des recommandations qui concernent directement l'éveil au langage. En effet, il précise qu'aujourd'hui la Suisse est devenue de fait plurilingue en raison des nombreux mouvements migratoires et qu'il s'agit de profiter des ressources qu'un environnement scolaire plurilingue peut offrir. L'intégration dans les plans d'études des approches didactiques d'éveil au langage est ainsi vivement conseillée pour développer les capacités réflexives des élèves et créer chez eux des représentations et attitudes basées sur l'ouverture et moins sur des préjugés en ce qui concerne les langues et les populations qui les parlent. Il est bien précisé que ces approches d'éveil au langage s'adressent à tous les élèves et permettent, dès le début de l'école primaire, l'acquisition d'instruments heuristiques propres à favoriser l'étude de la langue première et la comparaison avec d'autres langues. Nous voyons donc ici que les approches EOLE trouvent un écho très favorable auprès des autorités scolaires nationales qui recommandent fortement leur insertion à l'école.

Ont collaboré à la conception de ce numéro :

Jean-François De Pietro

Institut de recherche et de documentation pédagogique. Case postale 54, Faubourg de l'Hôpital 43, 2007 Neuchâtel.

Tél: 032 889 86 06

E-mail: jean-francois.depietro@irdp.unine.ch

Claire de Goumoëns

Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation. Université de Genève 40, boulevard Carl-Vogt, 1205 Genève.

Tél: 022 705 91 98

E-mail: claire.degoumoens@pse.unige.ch

Dominique Jeannot

Ecole Normale de Neuchâtel. Faubourg de l'Hôpital 68, 2002 Neuchâtel.

Tél: 032 889 89 80

E-mail: Dominique.Jeannot@ne.ch

Christiane Perregaux

Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation. Université de Genève 40, boulevard Carl-Vogt, 1205 Genève.

Tél: 022 705 91 96

E-mail: christiane.perregaux@pse.unige.ch

Nathalie Viret

Rue du Village-Suisse 14, 1205 Genève.

Tél: 022 329 69 45

Myriam Wagner

Ch. Mère-Voie 86, 1228 Plan-les-Ouates.

Tél: 022 794 87 26

Elisabeth Zurbriggen

Ch. des Voirets 37, 1228 Plan-les-Ouates.

Tél: 022 794 02 78

E-mail: POTOMAC@compuserve.com

Claudia Berger

Prévost-Martin 4, 1205 Genève.

Tél: 022 320 39 35

Conception graphique:

Marie-Eve Laurent

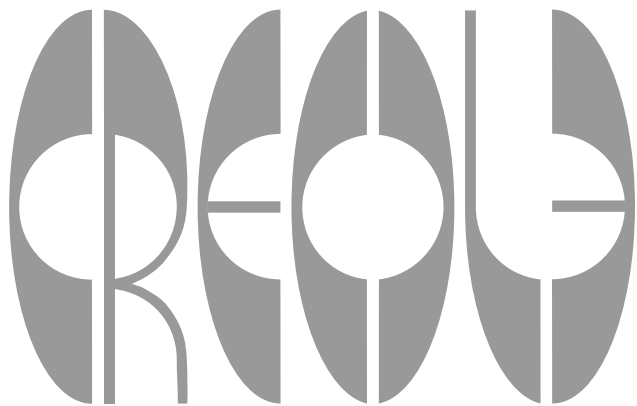
Adresse de contact:

CREOLE, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, Université de Genève, 40, boulevard Carl-Vogt, 1205 Genève.

Tél: 022 705 91 98. Fax: 022 705 98 39

E-mail: claire.degoumoens@pse.unige.ch





CERCLE DE RÉALISATIONS ET DE RECHERCHE POUR L'ÉVEIL
AU LANGAGE ET L'OUVERTURE AUX LANGUES À L'ÉCOLE

ENCART DIDACTIQUE

Gèzuar ditëlindjen! Happy birthday! Cumpleaños feliz! Joyeux anniversaire!

Un anniversaire en classe? Une excellente occasion pour découvrir d'autres façon de dire et de chanter «Bon anniversaire»! Myriam Wagner et Claudia Berger, enseignantes genevoises à l'école enfantine et primaire, nous proposent ici quelques pistes pour mener des activités d'éveil au langage et d'ouverture aux langues en classe. Myriam Wagner nous livre un matériel patiemment recueilli, entre autres auprès des enseignants de langue et culture travaillant dans son école. Claudia Berger, quant à elle, parle couramment chinois et nous invite à découvrir cette chanson en chinois.



Description de l'activité:

Pour les enfants de tout âge, la **partie I** de l'activité propose aux élèves de découvrir et d'apprendre la chanson «Bon anniversaire» dans d'autres langues que le français. Dans une classe multilingue, on veillera à prendre en considération en priorité les langues parlées par les élèves afin de leur donner une légitimité au sein de la classe. Cette activité permet ainsi d'instaurer un espace plurilingue en classe où chacun aura alors l'occasion de partager avec la classe ses connaissances linguistiques.

Les parties II et III s'adressent à des enfants lecteurs. Dans la **partie II**, les enfants lecteurs travaillent sur l'étymologie du mot «anniversaire» et observent les similitudes et les différences entre les formules en différentes langues. Dans la **partie III**, les élèves découvrent la version chinoise de la chanson et exercent leur capacité à repérer les caractères qui la composent.

Objectifs principaux:

- connaître la chanson «Bon anniversaire» dans d'autres langues que le français, en particulier les langues parlées par les élèves de la classe;
- pour les élèves lecteurs, savoir repérer le mot qui signifie «anniversaire» dans les autres langues et en connaître la racine étymologique;
- repérer et décoder des caractères chinois à l'aide d'un glossaire.

Langues proposées ici: albanais, allemand, anglais, chinois, espagnol, français, italien, portugais.

Matériel nécessaire: pour la partie III, document élève sur «bon anniversaire» en chinois



Partie I: Chanter «Bon anniversaire» dans plusieurs langues

●A l'occasion de l'anniversaire d'un élève, inviter la classe à découvrir comment se chante «Bon anniversaire» dans d'autres langues que le français. Si possible, commencer par la présentation et l'apprentissage de chansons dans des langues connues par les élèves. Des discussions s'engagent souvent, car il existe plusieurs versions de cette chanson dans chaque langue!

●Apprendre à repérer et à dire le mot qui signifie «anniversaire» dans chacune des versions:

en albanais: *ditëlindjen*; **en allemand:** *Geburtstag*; **en anglais:** *birthday*; **en espagnol:** *cumpleaños*; **en italien** et **en portugais**, ce mot n'apparaît pas dans la chanson et il faut les chercher dans le dictionnaire: *anniversario* (it.); *aniversário* (port.)

●On peut faire remarquer qu'en espagnol et en portugais on ne cite pas la personne fêtée.

Partie II: Explorations autour de «bon anniversaire» pour les élèves lecteurs

Si la classe possède des dictionnaires bilingues, les élèves peuvent chercher eux-mêmes les différentes traductions du mot anniversaire. Constater qu'en italien et en espagnol, il y a deux mots proposés: *cumpleaños* ou *aniversario* en espagnol et *compleanno* ou *anniversario* en italien.

D'où vient le mot «anniversaire»?

On peut aller plus loin: observer comment ces mots sont construits et chercher dans des dictionnaires quelle est leur étymologie.

●En **albanais**, **allemand** et **anglais** le mot veut dire «le jour de la naissance»: *ditë* (alb.)/*Tag* (all.)/*day* (angl.) = JOUR; *lindjen* (alb.)/*Geburt* (all.)/*birth* (angl.) = NAISSANCE

●Dans les **langues latines** - en **français**, **italien**, **espagnol** et **portugais** - remarquer la similitude de ces mots: *anniversaire*, *anniversario*, *aniversario*, *aniversário*. Ils évoquent tous l'année qui se termine, le temps qui tourne. Anniversaire vient du latin *annus/anni* qui signifie l'an et de *versum* qui donne l'idée de tourner, de passage. En espagnol et en italien, on a vu que l'on peut également dire: *cumpleaños* (esp.) et *compleanno* (it.). *Cumplir* en espagnol signifie accomplir, expirer, avoir lieu. Ici est évoquée l'idée des années qui passent, qui ont été vécues.

Des vœux de bonheur!

En reprenant les mots des chansons, on peut faire des regroupements par le sens: les mots qui expriment l'idée du bonheur, de la chance: *happy* (angl.); *gëzuar* (alb.); *joyeux* (fr.) et *feliz*, *das Glück*. Les mots qui expriment la notion de vœux, de souhait: *i auguri* (= les vœux); *desear* (= souhaiter); *parabéns* (= félicitations).

Partie III: «Joyeux anniversaire» en chinois

●Répartir les élèves par groupes de 3-4 et distribuer à chaque groupe un document élève III. Inviter les élèves à observer le message (= le chant de l'anniversaire ; nous/je te souhaitons/souhaite un joyeux anniversaire).

●En groupe-classe, recueillir ensuite les découvertes des élèves. Quelques questions peuvent guider la discussion: en quelle langue est écrit le message? Avez-vous réussi à traduire le message encadré en vous aidant du glossaire et à le réécrire ensuite en français? Que constatez-vous en ce qui concerne l'ordre des mots dans la phrase*? Pensez-vous que ces signes chinois sont des lettres?

●Observer plus finement les mots du glossaire pour faire découvrir aux élèves que les caractères chinois ne sont pas des lettres, mais représentent un mot, une idée. On observera par exemple que pour écrire «l'anniversaire», deux caractères suffisent, alors que dans notre alphabet on utilise 14 lettres! L'anniversaire, *shenguejj* s'écrit avec deux caractères: le premier signifie «naître» (*shengue*) et le second «jour/soleil» (*jjj*); cela signifie donc «le jour de la naissance», comme en albanais ou allemand (*Geburtstag*).

Dans notre alphabet, chaque lettre correspond à un son; en combinant les lettres on peut écrire n'importe quel mot. En chinois, un caractère correspond à une idée; l'apprentissage de la lecture et de l'écriture y est donc beaucoup plus long: à l'école primaire, les élèves doivent apprendre plus de mille caractères!

●La classe peut apprendre cette nouvelle version de la chanson (cf. la transcription de la chanson selon une prononciation «à la française»)

祝你生日快乐

* en chinois, les verbes sont à l'infinitif et le sujet n'est pas nécessaire. On comprend qui est le sujet en fonction du contexte: par exemple si plusieurs enfants chantent la chanson pour un camarade, on comprendra alors que le sujet est «nous», ou, si un seul enfant chante la chanson, ce sera compris comme «je». La traduction mot-à-mot est: souhaiter toi anniversaire joyeux.

Pistes bibliographiques

- Malherbe, M. (1995). *Les langages de l'humanité*. Une encyclopédie des 3000 langues parlées dans le monde. Paris, Robert Laffont.
- Chignier, J. & al. (1990). *Les systèmes d'écritures*. Dijon: CRDP.

en albanais

- le r est un r roulé [r]
- le e, un e muet

Gëzuar ditëlindjen
Gëzuar ditëlindjen
Gëzuar ditëlindjen.....
Gëzuar ditëlindjen

[gezouar ditelindyén*]



en allemand

Zum Geburtstag viel Glück
Zum Geburtstag viel Glück
Zu deinem Geburtstag.....
Zum Geburtstag viel Glück



en anglais

Happy birthday to you
Happy birthday to you
Happy birthday to you.....
Happy birthday to you



en chinois

- le k' se prononce aspiré, comme en allemand ou en anglais

djou ni shenguejjjj k'ouaï le
djou ni shenguejjjj k'ouaï le
djou ni shenguejjjj k'ouaï le
djou ni shenguejjjj k'ouaï le



en espagnol

Cumpleaños feliz
Cumpleaños feliz
Te deseamos todos
Cumpleaños feliz

[coumpléagnos félis té désséamos todos]



en français

Joyeux anniversaire
Joyeux anniversaire
Joyeux anniversaire.....
Joyeux anniversaire



en italien

Tanti auguri a te
Tanti auguri a te
Tanti auguri a.....
Tanti auguri a te

[tannti aougouri a té]

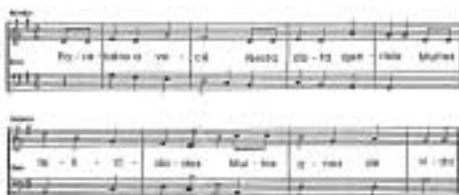


en portugais

- le r est un r roulé [r]
- le e, un e muet
- le ã, est la nasale an

Parabéns a você
Nesta data querida
Muitas felicidades
Muitos anos de vida

[parabãich a vossénéchta data kerida mouinta-ch felissidadech mouintoch anouch de vida]



* En italique figure une transcription (très peu orthodoxe!) de la prononciation.

生日歌

祝你生日快乐

Petit Glossaire

shengue jjjj

生日

l'anniversaire

ke

歌

le chant

djou

祝

souhaiter

ni

你

tu, te, toi;
vous (singulier)

k'ouaï le

快乐

joyeux

Traduit mot-à-mot le message de l'encadré:

Comment dirais-tu cette phrase en français?